

Agreste Guadeloupe



N° 03 - septembre 2017

Commerce extérieur agroalimentaire

1995 - 2015 : Vingt ans d'échanges

Les échanges extérieurs agroalimentaires de la Guadeloupe présentent des caractéristiques très particulières. Une exportation qui repose sur trois produits majeurs : les fruits et légumes pour 38 %, le sucre pour 28 % et le rhum pour 9 % des volumes exportés. Ces produits sont tous d'origine agricole et représentent 80 % de nos exports.

Cette spécialisation et cette concentration fragilisent notre commerce qui, d'une part, est très dépendant vis à vis des pays clients et fournisseurs et, d'autre part, nous soumet aux aléas climatiques non maîtrisables ainsi qu'aux variations de prix et de la demande auxquels les produits d'origine agricole sont très sensibles.

La structure de nos échanges a peu évolué durant ces vingt dernières années et sa projection sur une durée longue permet de constater quelques grandes évolutions qui ont marqué notre territoire.

En premier lieu le développement à l'exportation qui voit le nombre de nos «clients» multiplié par 3 en vingt ans (6 pays en 1995 pour 20 pays en 2015). Ensuite une explosion de la consommation des produits congelés, quasi inexistantes en 1995 et qui sont maintenant importés en masse au détriment des produits frais notamment pour la filière volaille (27 tonnes en 1995 pour 10 000 tonnes en 2015).

Une balance commerciale agricole largement déficitaire

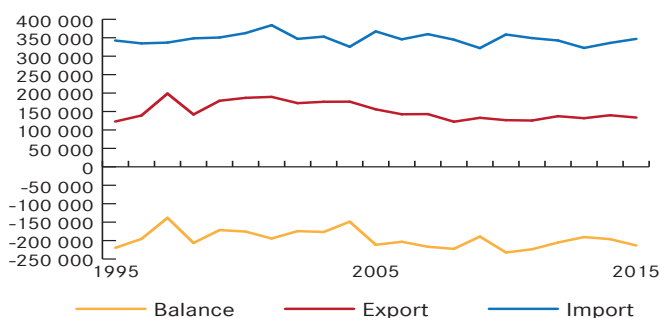
Les volumes échangés restent stables sur la période 1995-2015 (import +9% , export +1,3%). Le pic des exports de 1997 correspond à l'année record du volume de bananes exportée qui a atteint 101 436 tonnes pour chuter l'année suivante à 76 000 tonnes, baisse causée par le passage du cyclone Georges.

A l'opposé des échanges en volume plutôt stables sur la période, les échanges en valeur ont connu une nette augmentation. De +76 % sur la première décennie, les exports en valeur se sont ensuite tassés de 2005 à 2015 avec seulement 8% d'augmentation.

Les importations ont quant à elles augmenté de manière constante, +49 % de 1995 à 2005 et de +39 % de 2005 à 2015 creusant encore plus notre balance commerciale à -456 M€ en 2015 pour le secteur de l'agroalimentaire. On note une forte baisse de 13 % des importations suite aux événements en 2009, rattrapée l'année suivante par une hausse de 28%.

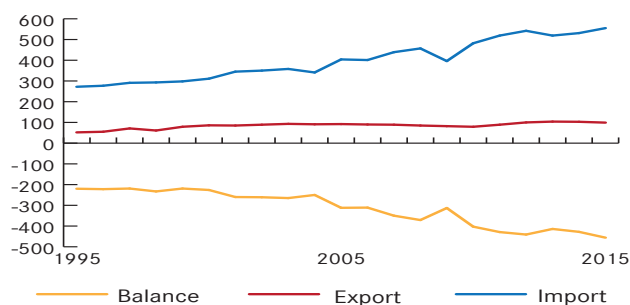
En conclusion, on peut dire que nous importons le même volume de produits qu'en 1995 mais que ceux ci coûtent deux fois plus chers. On constate que les produits exportés n'ont pris quasiment aucune valeur ajoutée durant les dix dernières années (+1,3 % en volume et +8 % en valeur).

1 Évolution des échanges en masse (Tonnes)



Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

2 Évolution des échanges en valeur (millions d'euro)



En euro constant de 2010.
Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

Principaux produits échangés

Sur l'ensemble de la période 1995-2015, pour les exportations, on retrouve en tête les quatre produits phares à savoir les fruits (banane, melon) pour 42 % en moyenne des volumes exportés, les sucres pour 41 % des volumes suivi par les farines 7 % et les alcools (rhums) à 5 %.

Les céréales arrivent en tête des importations avec 20 % des volumes importés, suivi des produits laitiers 16 % des volumes, des boissons 13 % des volumes puis des bois et ouvrages en bois avec 11 %.

3 Tableau détaillé des produits (échanges en moyenne sur la période)

Catégories de produits	Export		Import	
	Valeur	Masse	Valeur	Masse
Animaux vivants	16	2	271	23
Viandes et abats comestibles	74	18	6 937	2 834
Poissons et crustacés mollusques	84	16	1 801	420
Laits et produits laitiers, œufs, miel, ...	307	146	8 600	5 670
Autres produits d'origine animale	16	7	82	23
Plantes vivantes et produits de la floriculture	19	6	233	31
Légumes, plantes, racines et tubercules	107	49	1 259	1 617
Fruits comestibles	7 905	15 658	666	641
Café, thé, maté et épices	77	13	301	88
Céréales	122	252	1 915	6 958
Produits de la minoterie ; malt; amidons et féculés	837	2 402	304	503
Graines et fruits oléagineux, plantes industrielles ou médicinales	40	11	154	75
Gommes, résines et autres sucres et extraits végétaux	29	1	137	12
Matières à tresser et autres produits d'origine végétale	1	0	10	6
Graisses et huiles animales ou végétales	19	12	1 468	1 159
Préparations de viandes, poissons, crustacés	140	26	2 744	824
Sucres et sucreries	7 022	15 172	658	403
Cacao et ses Préparations	211	43	973	252
Préparations à base de céréales, de farines, de féculés, de lait	118	37	2 380	1 091
Préparations de légumes, de fruits ou d'autres parties de plantes	373	275	1 679	1 317
Préparations alimentaires diverses	428	74	1 393	419
Boissons, liquides alcooliques et vinaigres	2 706	1 709	5 491	4 675
Résidus et déchets des industries alimentaires, aliments pour animaux	305	862	1 456	2 406
Tabacs et succédanés de tabac fabriqués	1 258	23	1 301	54
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois	93	136	2 602	3 843

Valeurs en milliers d'euro

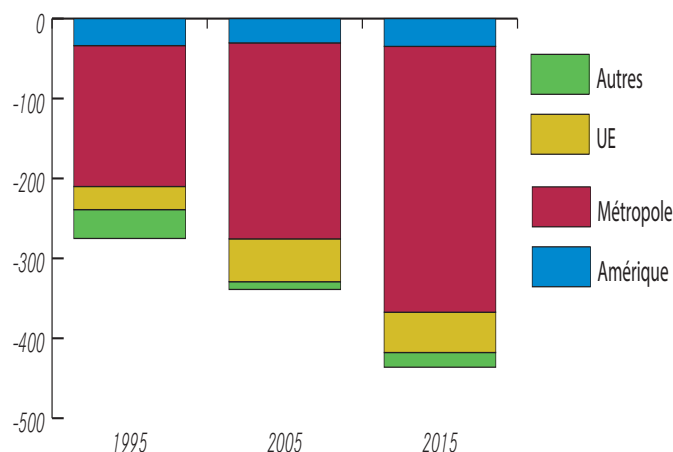
Masse en tonne

Source Douanes, 24 premiers chapitre de la N.C. + chapitre 44.

Balance commerciale par zone géographique

La France métropolitaine reste le principal fournisseur de la Guadeloupe. L'augmentation des échanges est constante sur la période (+88%). Les échanges avec le reste de l'Union Européenne, après une forte augmentation dans la première décennie (+86%), ont tendance à se stabiliser entre 2005 et 2015 (-6%). Les échanges avec la zone Amérique (+3% sur 20 ans) restent stables.

4 Balance commerciale par zone géographique (millions d'euro)



Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

La balance commerciale pour l'année 2015 est largement déficitaire à l'instar de la moyenne annuelle sur 20 ans. Seules 2 catégories de produits ont des soldes positifs: les fruits, portés par la banane et le melon ont un solde positif vis à vis de la métropole et de l'union européenne (UE) tandis que les sucres ont un solde positif vis à vis de l'UE.

On trouve les déficits les plus importants dans les secteurs de la viande, les produits laitiers, les plats cuisinés et les boissons vis à vis de la métropole.

5 Balance commerciale pour l'année 2015 (milliers d'euro)

Catégorie de produits	Amérique	Métropole	UE
Animaux vivants	-1	-888	-79
Viandes et abats comestibles	-9	-48 780	-10 138
Poissons et crustacés mollusques	-5 481	-12 802	-245
Laits et produits laitiers, œufs, miel, ...	-0	-47 394	-1 440
Autres produits d'origine animale	-0	-204	-4
Plantes vivantes et produits de la floriculture	-1 093	-295	-881
Légumes, plantes, racines et tubercules	-5 163	-11 558	-3 331
Fruits comestibles	-6 611	19 414	2 236
Café, thé, maté et épices	-1 023	-4 316	-198
Céréales	-880	-15 781	-1 310
Produits de la minoterie ; malt; amidons et féculés	-150	-1 180	-279
Graines et fruits oléagineux, plantes industrielles ou médicinales	-369	-1 248	-347
Gommes, résines et autres sucres et extraits végétaux	-0	-712	-11
Matières à tresser et autres produits d'origine végétale	-3	-23	-0
Graisses et huiles animales ou végétales	-232	-9 691	-914
Préparations de viandes, poissons, crustacés	-222	-37 205	-1 036
Sucres et sucreries	-159	-1 422	14 287
Cacao et ses préparations	-19	-6 666	-1 905
Préparations à base de céréales, de farines, de féculés, de lait	-1 269	-36 334	-4 482
Préparations de légumes, de fruits ou d'autres parties de plantes	-1 712	-23 020	-5 609
Préparations alimentaires diverses	-457	-20 545	-1 548
Boissons, liquides alcooliques et vinaigres	-1 392	-35 632	-18 228
Résidus et déchets des industries alimentaires, aliments pour animaux	-129	-10 211	-792
Tabacs et succédanés de tabac fabriqués	-3	-1 955	-5 689
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois	-8 384	-24 142	-8 449

Importations

Les principaux fournisseurs de la Guadeloupe

La France métropolitaine reste le principal fournisseur de la Guadeloupe avec **260.000 tonnes** en moyenne importées, loin devant les Pays-bas (19.000 tonnes).

On retrouve deux pays de la caraïbe dans les 10 premiers fournisseurs de la Guadeloupe (hors métropole) : la Guyane (5.000 tonnes) et Trinidad et Tobago (4.581 tonnes).

6 Principaux fournisseurs de la Guadeloupe (en tonne hors métropole)

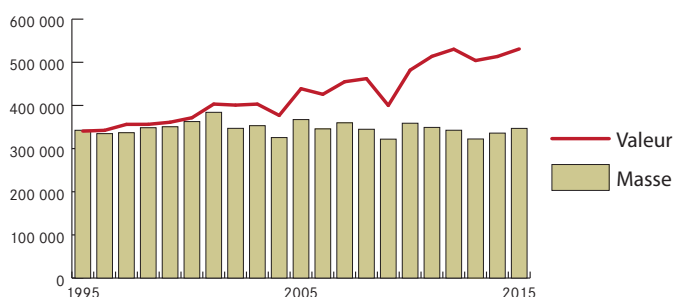


Dans nos dix principaux fournisseurs, les Pays-bas fournissent principalement des boissons, le Brésil du bois, l'E.U.A.N. (USA, Canada, Mexique) du bois, des légumes, plantes et tubercules, la Belgique de la viande, des légumes, plantes et tubercules, la Guyane des céréales et du bois, l'Espagne des boissons et des liquides, alcools et vinaigre, l'Italie des préparations à base de céréales et des pâtisseries, Trinidad et Tobago ainsi que le Danemark des boissons et enfin du bois et du charbon pour le Honduras.

Une forte augmentation de la valeur de nos importations

Si la courbe des valeurs évolue de la même façon que la courbe des volumes exportés jusqu'en 2002 on constate ensuite une décorrélation des courbes qui s'accroît avec le temps.

7 Importations en valeur et en masse (millier d'euro, tonne)



En euro courant
Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

Les valeurs ont augmenté de 56% sur la même période et cela de manière linéaire (+28 % de 1995 à 2005). Le prix à la tonne importée est passé de 0,99 € à 1,53 € la tonne. On observe une décorrélation prix/volumes à partir de l'année 2002 ce qui correspond au passage à l'euro.

On constate une baisse notable en 2009 due aux événements survenus en Guadeloupe où l'île est restée bloquée quasiment deux mois.

8 Produits importés en 2015 (tonnes)

Catégories de produits	Import
Animaux vivants	52
Viandes et abats comestibles	22 825
Poissons et crustacés mollusques	6 195
Laits et produits laitiers, oeufs, miel, ...	26 063
Autres produits d'origine animale	28
Plantes vivantes et produits de la floriculture	339
Légumes, plantes, racines et tubercules	22 679
Fruits comestibles	13 687
Café, thé, maté et épices	1 574
Céréales	59 987
Produits de la minoterie ; malt; amidons et féculés	1 746
Graines et fruits oléagineux, plantes industrielles ou médicinales	1 265
Gommes, résines et autres sucres et extraits végétaux	53
Matières à tresser et autres produits d'origine végétale	10
Graisses et huiles animales ou végétales	7 445
Préparations de viandes, poissons, crustacés	10 184
Sucres et sucreries	2 809
Cacao et ses préparations	1 931
Préparations à base de céréales, de farines, de féculés, de lait	15 966
Préparations de légumes, de fruits ou d'autres parties de plantes	18 670
Préparations alimentaires diverses	6 346
Boissons, liquides alcooliques et vinaigres	59 682
Résidus et déchets des industries alimentaires, aliments pour animaux	15 164
Tabacs et succédanés de tabac fabriqués	260
Bois, charbon de bois et ouvrages en bois	51 886

Importations viandes (en tonnes)

L'évolution des habitudes de consommation entraîne une augmentation conséquente des produits congelés (bovins +60 %, porcins + 84 %), au détriment des produits frais (excepté pour les ovins/caprins). Cette augmentation est surtout concentrée sur la période 1995-2005 pour se stabiliser pendant la seconde décennie. Cette évolution est sans doute liée à l'augmentation de la population de +8 % (source Insee) de 1995 à 2005 alors qu'elle se stabilise voire baisse légèrement entre 2005 et 2015.

Les volumes des importations de viande porcine sont très faibles ce qui peut s'expliquer par une bonne couverture par la production locale.

Pour la volaille, en 20 ans, les habitudes de consommation ont totalement été inversées. Nous sommes passés de 11000 tonnes à 2800 tonnes importées pour les produits frais alors que sur la même période les importations de produits congelés, quasi inexistantes en 1995, sont passées à 10000 tonnes en 2015.

Les importations de crustacés sont restées stables sur la période alors que celles de poisson ont augmenté de 31 %.

Les volumes de la bière et du maïs ont augmenté fortement durant la période (+96 % et +83 %) tandis que le froment (-45%) et le riz (+36 %) subissaient de fortes baisses. C'est d'autant plus surprenant concernant le riz qui est depuis toujours un aliment de base de l'alimentation des Guadeloupéens. C'est le signe d'une évolution importante de nos habitudes alimentaires.

9 Importations de viande non transformée sur la période (tonnes)

	1995	2005	2015	Évolution 1995/2015
BOVINS				
Importations totales	3 136	4 169	3 506	11,79%
Dont :				
Viande fraîche, réfrigérée	1 137	1 271	800	-29,67%
Viande congelée	1 314	2 499	2 104	60,08%
Abats, frais, congelés, ..	685	399	602	-12,04%

PORCINS

	1995	2005	2015	Évolution 1995/2015
Importations totales	3 273	3 779	4 504	37,63%
Dont :				
Viande fraîche, réfrigérée	75	16	57	-23,35%
Viande congelée	1 603	2 322	2 958	84,52%
Abats, frais, congelés, ..	1 595	1 441	1 489	-6,65%

OVINS CAPRINS

	1995	2005	2015	Évolution 1995/2015
Importations totales	2 551	1 695	1 354	-46,93%
Dont :				
Viande fraîche, réfrigérée	47	64	91	94,82%
Viande congelée	2 497	1 631	1 262	-49,47%
Abats, frais, congelés, ..	7	0	0	-92,57%

VOLAILLE

	1995	2005	2015	Évolution 1995/2015
Importations totales	11 094	12 326	13 063	17,75%
Dont :				
Viande fraîche, réfrigérée	11 034	3 285	2 817	-74,47%
Viande congelée	27	9 031	10 216	S
Abats, frais, congelés, ..	34	10	30	-11,73%

POISSONS CRUSTACÉS

	1995	2005	2015	Évolution 1995/2015
Importations totales	4 918	6 527	6 185	25,76%
Dont :				
Poisson (tous produits)	3 644	4 950	4 785	31,31%
Crustacés (tous produits)	1 274	1 577	1 400	9,87%

10 Autres importations sur la période (tonnes)

	1995	2005	2015	Évolution 1995/2015
Lait et dérivés	27 422	29 507	24 831	-9,45 %
Eaux	40 200	45 159	35 989	-10,48 %
Bières	6 784	10 489	13 337	96,60 %
Vins et alcools	9 811	10 440	9 747	-0,65 %
Légumes frais	13 904	14 237	14 904	7,20 %
Légumes secs et racines	3 148	4 106	3 749	19,08 %
Fruits frais ou secs	10 964	10 572	13 687	24,84 %
Froment (blé)	56 712	25 915	31 204	-44,98 %
Maïs	11 076	18 524	20 217	82,53 %
Riz	13 085	9 849	8 319	-36,42 %
Bois sciés	40 838	42 652	31 531	-22,79 %

Exportations

Les principaux clients de la Guadeloupe

Comme pour les importations, la France métropolitaine est bien sûr le principal client de la Guadeloupe avec 124.000 tonnes exportées par an en moyenne, loin devant la Martinique et la Guyane avec 10.000 et 5.000 tonnes. L'Italie avec 4.200 tonnes devance ensuite le Royaume-Uni, l'E.U.A.N. et le Portugal avec respectivement 3.500, 2.500 et 2.000 tonnes de produits achetés.

Les volumes affichés par la Martinique et la Guyane correspondent en majorité à des échanges inter Dom avec soit des réacheminement de produits importés en Guadeloupe soit à des exportations regroupées (banane par exemple), cf Marché Unique Antillais.

Les sucres et fruits (bananes) composent quasi exclusivement les exports vers l'Italie et le royaume-Uni tandis que le sucre est le principal produit vendu au Portugal et à l'E.U.A.N.

11 Principaux clients de la Guadeloupe



Les principaux produits exportés

Sans surprise les principaux produits exportés sont la banane, le sucre, le rhum et dans une moindre mesure le melon.

La banane reste en tête des volumes avec une production 2015 quasiment identique à celle de 1995 (-7 %). Le sucre, s'il est en progression de 80 % par rapport à 1995, est en nette baisse (-30 %) entre 2005 et 2015. Le melon après une forte hausse entre 1995 et 2005 est revenu en 2015 à des niveaux proches de 1995.

Seuls les rhums ont été en constante progression sur la période avec une augmentation régulière pour chaque décennie (environ + 38%).

12 Principaux produits exportés (en tonnes)

	1995	2005	2015	1995/2015
Bananes (y.c plantains)	67 303	50 503	62 172	-7,62 %
Melons	1 207	3 742	1 780	47,43 %
Sucre de cannes	26 209	67 951	47 131	79,83 %
Rhum	4 357	5 551	7 709	76,93 %

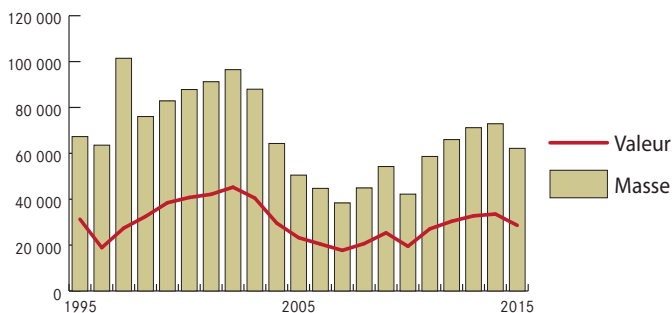
Focus sur la banane

En 1995 les cyclones Luis et Marylin ont réduit à néant les bananeraies et il a fallu attendre 1997 pour retrouver des niveaux de productions normaux. L'année 1997 a même été exceptionnelle car la production a dépassé le cap des 100.000 tonnes, la seule fois en vingt ans. Malheureusement, le cyclone Georges détruit 80% des bananeraies en 1998 et la production remontera ensuite année après année pour atteindre de nouveau son apogée en 2002 avec 96.000 tonnes. La production va ensuite chuter pour atteindre son plus bas niveau en 2007 avec 38.000 tonnes. Cette chute est due aux effets cumulés du marasme du marché européen entraînant une baisse des prix et des conflits sociaux secouant le secteur ainsi qu'au cyclone DEAN.

La création d'une seule structure professionnelle «Les Producteurs de Guadeloupe» (LPG) redonne un nouvel élan à la filière. Cette nouvelle organisation ainsi que la mise en place des aides POSEI en 2009 vont permettre aux exportations de banane de remonter jusqu'en 2014. La baisse de 2015 est due à l'état de sécheresse exceptionnelle que la Guadeloupe a connu, amenant l'État à débloquer le fonds de secours pour aider les agriculteurs en difficulté.

Les prix sont restés stables sur les vingt années oscillant autour des 460 € la tonne. Un prix exceptionnellement bas (270€) a marqué l'année 1997 alors qu'elle affichait des volumes de production record.

13 Exportations de banane entre 1995 et 2015 (euro et tonne)



En euro courant
Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

Focus sur le sucre

Marquées par les cyclones en 1995 et 1996, les exportations de sucre reviennent à la normale en 1997 (56.000 tonnes). Suite à une année 1998 marquée par le cyclone Georges, la production reprend son rythme normal. Jusqu'en 2002, année affectée par une forte baisse de la production due principalement à la sécheresse de 2001.

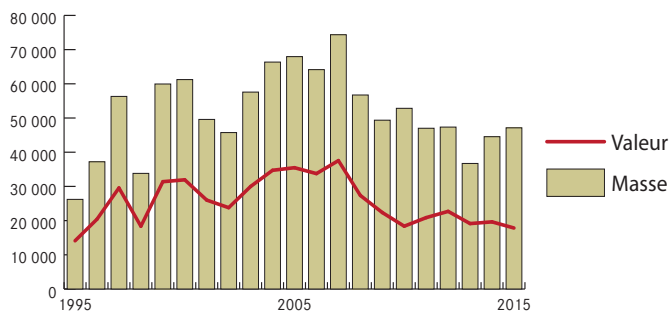
Les fluctuations jusqu'en 2012 sont le reflet des aléas climatiques annuels, positifs comme négatifs.

Suite à la mauvaise campagne 2013 un plan d'action a été mis en place, conduisant notamment à la replantation de près de 1/5 de la sole cannière au cours de l'inter campagne. Ces replantations ont porté leurs fruits car la production est repartie à la hausse en 2014 et 2015. Elles devraient permettre de trouver des niveaux de production plus élevés dans les prochaines années.

Les prix à la tonne ont, durant cette période, baissés de 30%, passant de 538 € la tonne en 1995 à 378 € la tonne en 2015. Le prix moyen annuel de 1995 à 2005 était de 528 € la tonne tandis qu'il était de 463 € la tonne entre 2005 et 2015.

Les prix ont fortement chuté, -27 %, entre 2013 et 2015.

14 Exportations de sucre entre 1995 et 2015 (euro et tonne)



En euro courant
Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

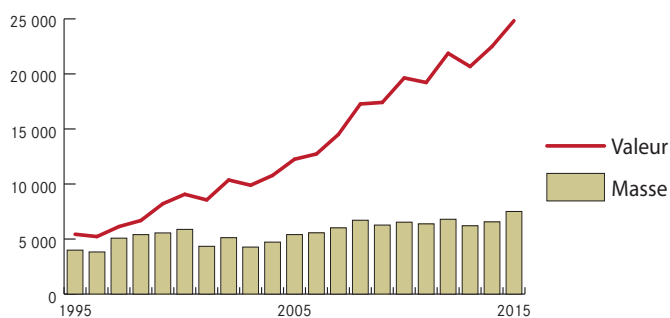
Focus sur le Rhum

Hormis les années 1995 et 1996 pendant lesquelles la Guadeloupe a été touchée par plusieurs cyclones, la production de rhum à quasiment été toujours en croissance. Cette croissance très régulière (35% entre 1995 et 2005 et 39% entre 2005 et 2015) a été de 4% par an en moyenne. Elle a quasiment doublée en passant de 3992 tonnes en 1995 à 7500 tonnes en 2015.

La baisse de l'année 2003 était le résultat d'une forte sécheresse sévissant depuis 2002 qui, si elle a favorisé la richesse de la canne, a entraîné une chute important de la production (-17 % par rapport à 2002).

L'évolution des prix est nettement plus favorable pour les rhums que pour la banane et la canne. 143% d'augmentation entre 1995 et 2015 soit une augmentation moyenne annuelle de 4,85 %, les prix de la tonne passant de 1361 € en 1995 à 3309 € en 2015. La valeur ajoutée de la production de rhum est indéniable.

15 Exportations de rhum entre 1995 et 2015 (euro et tonne)



En euro courant
Source Douanes, 24 premiers chapitres de la N.C. + chapitre 44

Couverture du marché par la production locale

Le taux de couverture mesure la capacité de la production locale à répondre aux besoins locaux de consommation. Il se calcule de la façon suivante :

$$\text{taux de couverture (en volume)} = \frac{(\text{Production} - \text{Exportation})}{(\text{Production} + \text{Importation} - \text{Exportation})}$$

Les importations et exportations prises en compte n'intègrent que les produits agricoles non transformés (bilan simplifié).

Le taux de couverture en frais n'intègre pas les importations de produits congelés car il n'existe pas de production locale de produits congelés qui sont donc couverts à 100% par des importations. La production de viande locale est calculée à partir des abattages contrôlés.

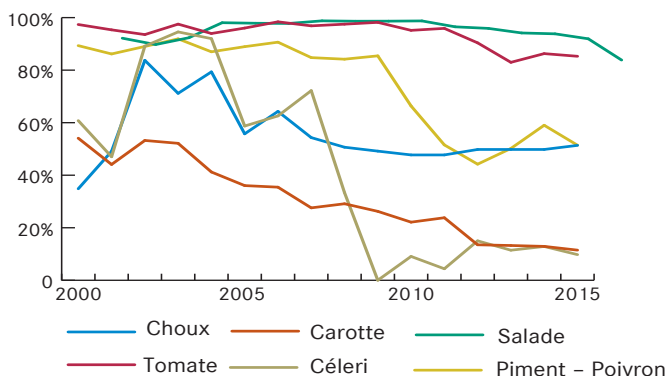
Légumes

On distingue 3 catégories principales dans les légumes: les productions phares telles que l'aubergine, les épinards, la courgette, la banane plantain ou encore le concombre qui ont des taux de couverture proches de 100%. Une légère baisse est constatée ces dernières années de la salade et de la tomate avec une couverture de 85%.

Des productions qui se sont étioilées au fil du temps comme le céleri qui est passé de 60 à 10% de couverture en 15 ans, les piments - poivrons qui sont passés de 90 à 50 % de taux de couverture, la carotte de 54 % à 11 % et le poireau qui a quasiment disparu en passant de 18 à 2% de taux de couverture.

Et des productions qui se développent comme le chou qui est passé de 38 à 51 % de taux de couverture.

16 Évolution du taux de couverture légumes (en pourcentage)



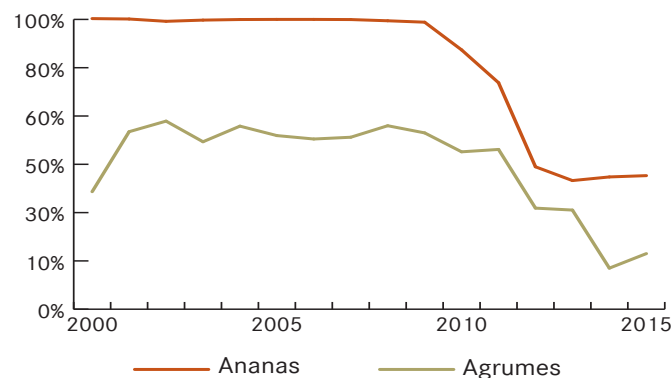
Fruits

La production locale d'ananas a permis de couvrir les besoins jusqu'en 2010, date à laquelle la production a fortement chuté pour atteindre son plus bas niveau en 2013 (44% des besoins couverts). Elle est ensuite restée stable jusqu'en 2015 aux alentours des 50%.

Après une bonne progression (20%) entre 2000 et 2001, la production d'agrumes va rester relativement stable, autour des 60% de couverture) jusqu'en 2012 date à laquelle elle entame une forte baisse (-34%). Elle atteint son plus bas niveau de couverture en 2014 avec 14% des besoins couverts. Elle entame une faible remontée entre 2014 et 2015.

Cette forte chute s'explique par l'épidémie de citrus greening qui a touché nos plantations d'agrumes en 2012, imposant des arrachages massifs.

17 Évolution du taux de couverture fruits (en pourcentage)



Viande fraîche

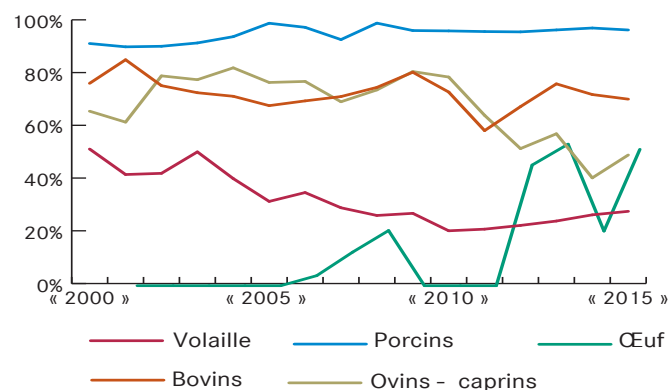
La viande de porc arrive sans conteste en tête de nos productions locales avec une couverture locale de 96%, quasiment stable sur les quinze dernières années.

Le taux de couverture de la viande bovine se maintient aux alentours de 70 % évoluant de plus ou moins 5 % par an : les années 2001 (85 %) et 2009 (80 %) ont été les meilleures pour cette production. Ce bilan est le résultat d'une baisse de la production et de la consommation.

La volaille, aux alentours de 50% jusqu'en 2004, a vu son taux de couverture baisser et se stabiliser aux alentours de 25 %. Cette production est fortement concurrencée par la viande congelée dont les importations ont explosé dans la dernière décennie malgré une qualité moindre mais à des coûts nettement inférieurs à la viande fraîche.

Enfin le taux de couverture des ovins caprins est peu représentatif car l'abattage non contrôlé représente une part importante voir supérieure aux abattages officiels.

18 Évolution du taux de couverture viande (en pourcentage)



12 Données chiffrées pour les productions principales (en tonnes)

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Chou											
Production	1 260	1 440	1 332	1 314	1 296	1 278	1 278	639,0	639	639	648
Importation	1000	800	1120	1280	1340	1400,34	1400,01	644,03	644,03	644,12	613,00
Exportation									0,1		0,66
Couverture	55,75 %	64,29 %	54,32 %	50,66 %	49,17 %	47,72 %	47,72 %	49,80 %	49,80 %	49,80 %	51,36 %
Tomate											
Production	5 100	4 200	4 550	5 250	4 680	4 620	4 620	4 620	4 620	5 082	4327
Importation	211,5	67,6	147,4	134,3	85,8	234,89	197,22	490,09	945,61	799,96	732,29
Exportation	0,3	33	1,9	12,5	25,5	8,59	3,88	11,79	13,99	46,14	85,89
Couverture	96,02 %	98,40 %	96,86 %	97,50 %	98,19 %	95,15 %	95,90 %	90,39 %	82,97 %	86,29 %	85,28 %
Poivron piment											
Production	894	957	985	985	985	489	376	296	296	296	227
Importation	111	99	175	185	168	248	354	373	293	206	210
Exportation		1,50	11,10			0,02		0,67	0,60		4,59
Couverture	88,94 %	90,65 %	84,77 %	84,17 %	85,44 %	66,36 %	51,54 %	44,20 %	50,18 %	59,02 %	51,43 %
Ananas											
Production	7 475	7 475	6 578	6 463	6 348	5 420	4 878	2 448	2 447	2 447	2374
Importation	0,6		1,5	16,5	30,7	300,80	601,60	835,66	944,91	915,41	886,41
Exportation	0,9			2,3		0,05	7,21	2,35	7,74	6,40	32,92
Couverture	100,00 %	100,00 %	99,95 %	99,53 %	99,04 %	89,48 %	78,15 %	49,14 %	44,39 %	45,64 %	46,09 %
Agrumes											
Production	6 225	6 225	6 735	6 771	6 771	5 781	5 785	2 563	2 563	967	1 597
Importation	4 151	4 337	4 598	3 875	4 359	4 863	4 671	4 767	4 920	5 848	6 484
Exportation	23	53	24	85		0	45	10	5	2	58
Couverture	59,91 %	58,73 %	59,34 %	63,31 %	60,84 %	54,31 %	55,13 %	34,88 %	34,21 %	14,17 %	19,18 %
Bovin											
Production	2 635	2 908	2 908	3 006	2 900	2 272	2 349	2174	2117	1950	1859
Importation	1271,3	1290,6	1193,6	1035,2	718,9	856,71	1701,40	1066,25	678,63	770,54	799,50
Exportation				0,4				0,51	0,31	0,26	0,69
Couverture	67,46 %	69,26 %	70,90 %	74,38 %	80,13 %	72,62 %	57,99 %	67,09 %	75,72 %	71,67 %	69,92 %
Caprin											
Production	236	214	214	216	216	183	162	112	106	93	106
Importation	73,5	64	92,8	78,2	52,7	50,70	91,95	106,88	79,23	139,07	111,44
Exportation		4	8,1	0	0	0	0	0	1,88	0	0,02
Couverture	76,25 %	76,64 %	68,93 %	73,42 %	80,39 %	78,31 %	63,79 %	51,17 %	56,79 %	40,07 %	48,74 %
Porcin											
Production	1 180	1 531	1 531	1 745	1 642	1 879	1 694	1808	1885	1619	1559
Importation	15,3	44,7	123,9	21,6	68,7	80,81	77,64	85,53	74,30	46,34	57,24
Exportation	11	2		40	19	38	28	22	17	168	130
Couverture	98,71 %	97,16 %	92,51 %	98,75 %	95,94 %	95,80 %	95,55 %	95,43 %	96,17 %	96,90 %	96,15 %
Volaille											
Production	1 431	1 426	1 426	1 426	1 510	1 032	1 062	1086	957	960	1055
Importation	3164	2707,5	3537,8	4078,8	4123,1	4092,74	4086,09	3802,43	3047,40	2694,39	2707,77
Exportation				7,1	14	9,02	0,78	10,87	10,50	10,93	34,17
Couverture	31,14 %	34,50 %	28,73 %	25,81 %	26,62 %	20,00 %	20,62 %	22,04 %	23,70 %	26,05 %	27,38 %
Œufs (en milliers)											
Production	17 300	16 000	17550	41750	41250	43250	45000	43250	30000	57500	63700
Importation	437 117	109 642	66 371	1 687 244	20 673	14 959	53 358	37 333	114 836	536 941	52693
Exportation											
Couverture	3,81 %	12,73 %	20,91 %	2,41 %	66,61 %	74,30 %	45,75 %	53,67 %	20,71 %	9,67 %	54,73 %

Production source Statistique Agricole Annuelle

Import export source Douanes

Sources Les données collectées par la Direction générale des douanes et droits indirects sont, chaque mois, enrichies par des données issues de déclarations tardives : des opérations relatives à des mois antérieurs (notamment les plus récentes), non connues au moment de leur première diffusion, peuvent être intégrées. Dès la première diffusion, une estimation de la valeur finale anticipant les déclarations tardives est toutefois réalisée. C'est cette estimation de la valeur finale qui est diffusée et non la simple somme des valeurs collectées. Les résultats ainsi estimés pour un mois donné sont affinés au cours des diffusions postérieures au fur et à mesure de la disponibilité des déclarations tardives. Cette correction est effectuée surtout sur une période de 24 mois. Après deux ans, il n'y a plus d'enrichissements significatifs.

La classification des produits français révision 2 (CPF rév. 2, 2008) est la nomenclature statistique, nationale et centrale de produits qui se substitue depuis le 1er janvier 2008 à la CPF rév. 1. La Direction Générale des Douanes et Droits Indirects, responsable de l'élaboration et de la diffusion des statistiques du commerce extérieur français, a utilisé cette nomenclature pour la diffusion des résultats. Les données ont été mises à jour à partir de janvier 2007.

Les échanges avec les partenaires de l'Union européenne doivent être déclarés à partir d'un certain montant annuel d'importations et d'exportations. Ce seuil est régulièrement relevé. A compter du 1er janvier 2011, il a été porté à 460 000 euros. Le territoire statistique de la France comprend la France continentale, la Corse, les autres îles françaises du littoral, la principauté de Monaco et les départements d'outre-mer.

Les statistiques du commerce extérieur sont valorisées à la frontière française, c'est-à-dire y compris le coût d'acheminement jusqu'au passage de la frontière française. A l'exportation, la valeur inclut le coût du trajet et de l'assurance sur le territoire national. C'est la valeur FAB, franco à bord. A l'importation, la valeur comprend le coût du trajet et de l'assurance du point de départ jusqu'à la frontière. C'est la valeur CAF, coût, assurance et fret.

Le pays indiqué est par principe celui d'origine des marchandises.

La nomenclature CPF (Classification des Produits Française) est identique à la nomenclature européenne CPA (Classification des Produits associés aux Activités).

Définitions

Euro constant: Les euros constants sont les euros en valeur réelle c'est-à-dire corrigés de la hausse des prix par rapport à une donnée de base (ici PIB France). Le principe du calcul des euros constants est de réaliser un calcul en retirant la hausse des prix.

E.U.A.N.: États-Unis d'Amérique du nord comprend les États-Unis d'Amérique, le Canada et le Mexique.

Taux de couverture : Le taux de couverture mesure la capacité de la production locale à répondre aux besoins locaux de consommation. Il se calcule comme suit: $\text{Taux de couverture (en volume)} = (\text{production} - \text{exportations}) / (\text{production} + \text{importations} - \text{exportations})$.

Les importations prises en compte n'intègrent que les produits agricoles non transformés. Le taux de couverture en frais n'intègre pas les importations de produits congelés.

Marché Unique Antillais : Depuis le 1er janvier 1995, les régions de Guadeloupe et de Martinique constituent un territoire fiscal unique au regard de la TVA, des accises et de l'octroi de mer : le M.U.A. Les marchandises produites dans la région de Guadeloupe ou importées dans cette région et qui sont expédiées ou livrées dans la région de Martinique, et vice-versa, ne sont donc pas soumises à des formalités de dédouanement.

Le code pays GP comprend la Guadeloupe y compris donc la partie française de Saint-Martin. Il n'est pas prévu de création de code spécifique pour le suivi statistique des échanges avec cette collectivité.

La partie hollandaise de Saint-Martin (Sint-Marteen) et Saint-Barthélémy disposent bien quant à eux d'un code spécifique.

Direction de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt - Service de l'information statistique et économique

Route de Saint Phy
Saint-Claude
97109 BASSE-TERRE Cedex
Tél : 0590-99-09-09
<http://daaf971.agriculture.gouv.fr>

Directeur de la publication : V. FAUCHER
Rédacteur et PAO: D.FASSION
Impression: DAAF

Dépôt légal: 3ème trimestre 2017
ISSN: en cours
Prix : 3,00 €
© Agreste 2017

